

ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE ET FINANCIER

Nous débutons l'année 2013 avec le sentiment d'avoir échappé à une crise politique et financière majeure. D'un risque politique en provenance notamment de la zone euro nous sommes désormais confrontés à un risque économique. La croissance mondiale est en voie de stabilisation, voire de légère amélioration : Trois blocs de croissance se dessinent très clairement aujourd'hui avec des situations et des enjeux très différents.

- Les Etats-Unis se trouvent dans une dynamique de reprise. Le marché immobilier, principale source de la crise depuis 2008, s'est stabilisé et connaît une très nette amélioration depuis plusieurs mois, tant en terme de volume que de prix. Le taux de chômage est en baisse à 7,8% de la population active et les indicateurs d'activités sont en hausse. La problématique de la réduction du déficit va cependant devenir cruciale avec une dette atteignant dorénavant 110% du PIB. Les discussions entre Républicains et Démocrates au sujet du plafond de la dette vont vite redevenir le sujet principal.
- L'Europe se trouve confrontée au problème de l'atonie de la croissance. Les politiques d'austérité mises en place vont peser sur le niveau d'activité et les perspectives de croissance pour l'année 2013 sont proches de zéro. Un rééquilibrage au sein de la zone entre les « pays du nord » et les « pays du sud » est en cours et devrait se poursuivre en 2013. La France se situe dans une position intermédiaire qui pourrait, à terme, s'avérer problématique.
- Les craintes d'un atterrissage brutal de l'économie chinoise apparues en 2012 ont été écartées par un bon pilotage de la part des autorités. Les perspectives de croissance se sont nettement améliorées au cours du dernier trimestre avec une reprise vigoureuse de la production industrielle. L'économie chinoise devrait encore être l'un des principaux moteurs de croissance de l'économie mondiale en 2013. La situation des autres pays émergents apparaît plus contrastée avec l'Inde qui est confrontée à un problème de déficit commercial et budgétaire, et le Brésil qui connaît un retour de l'inflation.

Prévisions SPPI Finance		
Zone euro	Prévisions 2013	31/13/2012
Croissance	0.00	0.0%
Inflation	2.0%	2.0%
Taux courts (Eonia)	0,25%	0,13%
Taux longs (OAT 10 ans)	2.50%	2.00%
Euro / dollar	1.35	1.32
CAC 40	4 300	3 641,07

NOTRE STRATEGIE D'INVESTISSEMENT POUR 2013

Les marchés obligataires ont connu une année 2012 exceptionnelle du fait de la baisse des taux constatée à la fois sur les obligations d'Etat (avec une convergence forte des pays périphériques de la zone euro) et sur les obligations du secteur privé. Il reste cependant des opportunités d'investissements en 2013 :

- La convergence des taux européens n'est pas terminée. Nous anticipons un écart de taux maximal de 2% entre les pays de la zone euro sur les échéances à 10 ans. Cet écart est de 4% aujourd'hui entre le Portugal et l'Allemagne.
- Les obligations bancaires (séniors ou subordonnées de 1er rang) affichent des taux intéressants alors que ces investissements ont été sécurisés par la mise en place du MES.

Les marchés actions devraient profiter de la stabilisation de la croissance économique mondiale. Les primes de risques restent élevées, notamment sur les marchés européens et les résultats des sociétés devraient à minima rester stables dans le contexte de croissance nulle que nous anticipons. Nous revoions notre pondération actions en hausse dans nos portefeuilles en suivant 3 axes :

- Les actions de sociétés qui profiteront de la croissance mondiale avec une diversification géographique importante.
- Les valeurs de rendement, qui se sont stabilisées en fin d'année et pourraient retrouver de l'intérêt pour les investisseurs.
- Les obligations convertibles qui, avec des rendements toujours positifs, devraient profiter de l'amélioration des indices actions.